

Ses qualités et son prestige auprès des associations

J. Henri Blanchard était un homme ayant en compte de nombreuses qualités exceptionnelles. Il était essentiellement un grand humain. Professeur dévoué jusqu'au bout, il s'est dépensé pendant trente-huit ans pour le bien de ses étudiantes et étudiants au Collège Prince-de-Galles à Charlottetown. Acadien convaincu et sincère, il a fait preuve, tout au long de sa vie, d'un dévouement extraordinaire non seulement envers ses étudiants mais, avant tout, envers le peuple acadien.

Ses grandes passions ont aussi toujours été l'enseignement, la recherche et la lecture. Ce fut sa grand-mère Virginie qui l'a aidé à développer un goût exceptionnel pour la recherche et la lecture. Lorsqu'il était très jeune, elle avait pris le temps de lui parler et de lui faire connaître les grands personnages de la Bible et de l'histoire du monde. À partir de ce moment-là, il a toujours voulu lire constamment et en savoir plus long sur tout et à propos de tout. Ceci lui a permis d'accumuler de vastes connaissances sur divers sujets qui l'intéressaient. Rendu à l'âge adulte, Henri était devenu une vraie encyclopédie ambulante. Son fils Francis se rappelle du jour que son père lui avait fait ce commentaire : *Donne-toi comme objectif dans ta vie d'apprendre quelque chose de neuf à chaque jour. Lorsque tu auras atteint un âge avancé, tu posséderas tout un bagage d'information. Trouve-toi toujours du temps pour lire.*²⁹

La participation de M. Blanchard à diverses associations est un aspect très important de sa contribution au peuple acadien de la province. Il ressentait en lui-même le besoin de travailler sans relâche au bien-être de ses concitoyens. Il s'est donc dévoué corps et âme dans les regroupements où il jugeait pouvoir contribuer le plus à l'avancement des siens.

Il était encore jeune marié quand il a commencé à s'intéresser à la vie communautaire de la ville de Charlottetown et aux activités et organisations qui lui fourniraient l'occasion de travailler avec et pour les autres citoyens de cette ville. Ainsi, en 1915, il s'est joint au Conseil 824 des Chevaliers de Colomb, un groupement laïque et catholique. Au sein de celui-ci, il a su gagner l'estime et le respect de ses confrères. En 1926, on le nomma Grand Chevalier du Conseil.

Une association que M. Blanchard a toujours tenu à cœur et dans laquelle il s'est aussi grandement impliqué fut l'Association des instituteurs et institutrices acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard. Il devint membre de l'Association dès l'âge de 18 ans. Il était convaincu qu'un groupement professionnel comme celui-ci pourrait apporter, à la longue, un grand bien à tous les Acadiens de l'Île grâce à l'enseignement fait par ses membres. Il s'est donc donné généreusement au bon fonctionnement de cette organisation. En 1903, il fut élu un des directeurs de cette Association. Quand il enseignait dans les écoles acadiennes à la campagne, il fut nommé secrétaire-trésorier de l'Association, poste qu'il a occupé pendant plusieurs années.

Le professeur Blanchard restera la véritable âme et la force dominante en arrière de ce groupe professionnel pendant de nombreuses années. Pendant plus de soixante ans, il assista aux congrès annuels de cette Association et ne manquait jamais d'y prendre la parole. Il se distingua très tôt à ces congrès par ses interventions en ce qui concernait le domaine de l'enseignement. Des fois, il faisait un exposé d'ordre pédagogique; d'autres fois, il offrait à ses confrères et à ses consoeurs des suggestions pratiques ou bien il appuyait une proposition qu'il jugeait valable et intéressante. Il a également été membre de la Fédération provinciale anglophone et a lu à maintes reprises des études en anglais aux congrès de cette fédération.

Il a été un des fondateurs de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, le porte-parole actuel des Acadiens et francophones de la province. Pendant plusieurs années après sa fondation en 1919, il en fut l'âme et un des principaux piliers. Dans le volume «Histoire de la Société Saint-Thomas-d'Aquin de l'Île-du-Prince-Édouard» qui fut publié à l'occasion du 60^e anniversaire de la fondation de cet organisme, le père Charles Gallant raconte en termes très éloquentes une des plus grandes contributions faites par ce chef de fil :

Dans la parabole du Christ, rappelons-nous que personne n'est venu frapper à la porte du Samaritain pour lui demander secours : il se trouvait à passer sur une route même du moribond; dans notre cas, ni prêtre, ni lévite, ni samaritain ne semblait pouvoir nous atteindre; il a fallu un Jean-Baptiste, un prophète,



Photo datée le 23 août 1943 et prise à Mont-Carmel lors d'un Congrès des instituteurs et institutrices acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard. (J. Henri Blanchard, 3^e de droite en avant)